

de ta raison et de ta liberté que pour pécher mortellement ! Combien de péchés mortels dans ta vie?... Dieu le sait... Et ce Dieu Sauveur, témoins de tes égarements, qu'a-t-il fait ? Il a voulu te guérir, et, à cette fin, il t'a baignée de nouveau dans son sang ; il t'applique souvent encore les mérites de sa Passion au Tribunal de sa Miséricorde ; Il t'admet à son union la plus intime par l'Eucharistie ! Oh ! Seigneur, c'est trop de bonté ! vous auriez dû me punir, et vous ne savez que me pardonner toutes mes ingratitude, et me rendre tous vos amours !!! Je sens que je suis encore à vous, malgré mes infidélités continuelles ; mais que sera-t-il de moi à l'avenir ?

O Roi, ô Sauveur, ô Saint Epoux, finissons-en, car je pourrais vous trahir encore : prenez-moi, je vous en supplie, enlevez-moi à toutes mes convoitises ; enlevez-moi de ce misérable exil, où je ne puis pas vous aimer comme je voudrais, et emportez-moi avec vous dans les embrassements d'une union céleste qui ne finira point.

IV. — Prière.

L'Evangile se termine par le fait suivant : Comme Jésus approchait de Jéricho, il se trouva un aveugle assis sur le bord du chemin, où il demandait l'aumône.

Informé de la présence de Notre-Seigneur, il s'adresse à lui à grands cris, disant : " Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi."

C'est en vain qu'on cherche à lui imposer silence, il crie encore plus fort.

A peine ce bon Maître l'a-t-il entendu, que, touché de son triste état, et encore plus de sa fervente prière, il s'approche de lui, et lui dit : " Que voulez-vous que je fasse pour vous?"

" Eh ! Seigneur, répond l'aveugle, faites que je voie. *Domine, ut videam.*"

Et Jésus lui dit : " Regarde ", et aussitôt il vit ; et il le suivait glorifiant Dieu, et tout le monde, témoin du prodige loua le Seigneur.

Quel besoin n'avons-nous pas d'adresser nous-mêmes à Notre-Seigneur cette même prière : *Domine ut videam* ; Seigneur faites que je voie ! Oui, Seigneur, donnez-nous de plus en plus l'intelligence du livre de la croix, justement appelé le livre des Elus, et surtout la parfaite connaissance de cet excès d'amour qui vous a porté à la double passion de la Croix et de l'Autel. *Domine, ut videam.*

Faites-nous comprendre encore, ô aimable Sauveur, l'énormité du péché qui a occasionné votre mort et qui la renouvelle sans cesse, afin que nous le détestions souverainement, que nous le pleurons amèrement, et que notre plus grand soin soit de nous mettre en état de vivre et de mourir dans votre saint amour.